



Hubert COSTE (1913)

Le 12 octobre dernier, à la tombée de la nuit, notre camarade Hubert COSTE (Promotion 1913) revenant de son usine de Crest pour rejoindre son domicile à Lacanches eut une panne d'automobile. Alors qu'il se dirigeait vers le village le plus proche pour chercher un dépanneur, il a été renversé sur la route par un cycliste.

Sa chute fut malencontreuse, il se fractura le crâne, et emmené d'urgence à Dijon, il décédait quelques instants après son arrivée.

Notre camarade COSTE était né le 1^{er} juin 1890. Il avait eu une existence particulièrement bien remplie à tous les points de vue, que ce soit familial, amical ou industriel.

Il laisse une veuve et des enfants et même des petits enfants. Son fils aîné allait bientôt être fiancé. Ce décès accidentel jette une profonde perturbation dans une famille où tous les membres étaient liés par une affection toute particulière. Le bonheur, la joie et la santé de tous les siens étaient l'objet de ses principales pensées.

Hubert COSTE était l'aboutissant d'une estime et d'une affection que toutes les populations de la Région de Lacanches portaient à cette famille d'industriels qui avait créé la fonderie de Lacanches à une période déjà fort lointaine. Il aimait à raconter l'origine de cette fonderie qui avait été placée sur la route nationale, en pleine forêt, ce qui lui permettait de bénéficier à cette époque reculée, d'un écoulement facile des objets fabriqués et d'un approvisionnement économique du charbon de bois nécessaire à la fusion de la fonte.

Comme les propriétaires de la fonderie, les ouvriers de l'usine étaient fondeurs de père en fils. Hubert COSTE avait complètement modernisé son usine de Lacanches après l'autre guerre, et annexé une autre usine à Crest.

Tous les camarades de la Promotion se rappelleront avec émotion les souvenirs d'Hubert COSTE pendant que nous étions Elèves Ingénieurs à l'Ecole Centrale Lyonnaise. Sa parfaite courtoisie, son amitié indéfectible, son ironie donnaient toujours un sens agréable à ses conversations et à ses réparties.

Pendant l'autre guerre, il avait servi la Patrie, suivant ses possibilités. Il avait été l'instigateur de la fabrication de l'obus en fonte aciérée qui avait été mis au point en partie, à son usine de Lacanches. Il avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Ses qualités de technicien, ses compétences industrielles et administratives lui avaient valu d'être désigné à des postes particulièrement importants dans l'industrie Houillère et d'Electricité. C'est ainsi qu'il fut de très bonne heure Administrateur de la Société des Mines de Blanzky et Administrateur de la Société Electrique de la Grosne, Administrateur, depuis sa fondation, de la Société des Forces Motrices du Centre.

Lorsque ces Sociétés décidèrent, de créer, en 1942, la Société Hydro-Electrique du Dauphiné, notre camarade fut désigné pour prendre la Présidence du Conseil d'Administration. Depuis de nombreuses années il était membre de la Chambre de Commerce de Beaune et du Syndicat des Propriétaires Forestiers de la Côte-d'Or.

Enfin, et c'est là peut-être pour la Promotion 1913, une de nos fiertés, Hubert COSTE était membre du Conseil d'Administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise, où il déployait toutes ses qualités de diplomate et de conciliateur, au profit de l'institution à laquelle il portait un très grand intérêt.

Cette mort accidentelle a été profondément ressentie par tous les camarades. Une délégation de la Promotion 1913 a pu se rendre aux Funérailles à Lacanches où elle a pu constater, par l'affluence considérable de personnes de la région et de personnes venues de fort loin à cette cérémonie funèbre, combien notre camarade était estimé dans son pays et dans la grosse industrie.

La Délégation de la Promotion a exprimé à M^{me} COSTE, à ses enfants et en particulier à son fils Tony, toutes les condoléances des camarades qui n'ont pu assister aux funérailles. Nous renouvelons ces condoléances et nous pouvons assurer la famille de notre camarade défunt que le souvenir de celui qui n'est plus, restera longtemps gravé dans nos cœurs et dans nos mémoires.